

# L'épreuve écrite de basque

**Rappel:** l'épreuve écrite de basque au concours spécial langue régionale consiste en un commentaire guidé d'un texte d'environ 70 lignes, ainsi que la traduction d'une partie de ce texte. Le document choisi cette année était un extrait du livre « *Biribilgune* » de Katixa Dolhare-Zaldunbide (ELKAR 2014).

Ce texte de 68 lignes est le début d'une nouvelle intitulée « *Jakin nahi nuke* » et relate une demande de recherche de sa famille par le jeune Sibulunbai, adopté à l'âge de deux ans, à sa voisine dont il a découvert par hasard qu'elle est policière.

La langue ne présente pas, à priori, de difficulté particulière en syntaxe comme en lexique, cependant la correction a révélé que de nombreux candidats avaient eu des difficultés avec certains mots.

L'épreuve qui dure trois heures est notée sur 40 et le coefficient est 2.

Les trois pistes proposées pour élaborer le commentaire guidé étaient les suivantes :

Situation familiale de Sibulunbai

Personnalité du narrateur

Relations entre Sibulunbai et sa voisine

La partie à traduire allait de «- *Orduan hara, xuxenki ...*(l.35) » à «... *irri ozenak* (l.44).»

43 candidats ont composé à cette épreuve écrite :

- 24 au concours externe spécial public (13 postes) ⇒ 13 admissibles
- 1 au 2<sup>nd</sup> concours interne spécial public (2 postes) ⇒ 0 admissible
- 13 au concours externe spécial privé ISLRF (7 postes) ⇒ 8 admissibles
- 5 au concours externe spécial privé catholique (2 postes) ⇒ 4 admissibles
- 0 au 2<sup>nd</sup> concours interne spécial privé catholique (1 poste)

Les notes attribuées sur 40 se sont échelonnées de 7/40 à 40/40, avec donc une très grande amplitude. Deux copies se sont vu attribuer une note éliminatoire (7/40 et 8/40), la première car le candidat n'avait rendu que la traduction et la seconde pour un niveau linguistique indigne de ce concours.

- 26 notes sont supérieures à 30/40
- 14 notes comprises entre 20 et 30
- 3 inférieures à 20 (dont deux éliminatoires)

Pour une moyenne générale de 26/40 ce qui reste assez moyen en fin de compte pour un concours dont les lauréats seront tous enseignants en classe bilingue.

Le commentaire guidé compte pour 2/3 de la note et la qualité de la prestation linguistique pour les 2/3 de cette partie d'épreuve.

Traduction :

- *Donc, voilà, je vais vous le dire directement : il y a cinq mois, le 7 juin, pour mon douzième anniversaire, mes parents m'ont raconté pour la première fois où et comment ils m'avaient adopté. Ils sentaient, même si je les aime beaucoup, et bien que nous n'en ayons jamais parlé ensemble, que je voudrais savoir qui sont l'homme et la femme qui m'avaient donné la vie. Ils m'ont dit que je viens du principal orphelinat de Dakar, qu'ils m'avaient amené de là-bas quand j'avais deux ans et que, peut-être à cause de mon prénom, je pourrais être de*

*l'ethnie Joola de Casamance. Ils n'avaient pas pu obtenir d'autres informations sur mon origine et le directeur de l'orphelinat les avait assuré que je n'avais aucune famille. Cependant, j'ai du mal à le croire, car depuis toujours, j'ai en tête des images et des sons de là-bas, en particulier les rires sonores de femmes et d'enfants.*

### Remarques à l'attention des futurs candidats:

Cette double épreuve (commentaire guidé et traduction) a pour objectif principal de vérifier les compétences des candidats en langue basque sur la compréhension et la production écrite au niveau C1 du cadre européen. Une très bonne qualité de langue est donc attendue, ce qui ne doit pas étonner puisque ces candidats se préparent à devenir des enseignants en basque du primaire. Souvent, ils seront pour leurs élèves, la principale référence linguistique et à ce titre ils doivent avoir conscience de leur rôle déterminant dans le bon apprentissage de la langue basque par les enfants qui leur seront confiés.

De même, la version demandée permet aux candidats de montrer qu'ils comprennent parfaitement le passage à traduire et qu'ils sont capables de rendre la teneur du texte avec la même précision en français.

Dans le commentaire et la traduction, les erreurs les plus remarquables ont été les suivantes:

- ☞ Lexique : nombreuses imprécisions, en particulier pour les mots suivants: *xuxenki, leinu, erdietsi, bizkitartean, ...*
- ☞ Grammaire :
  - certaines copies montrent encore un manque de compétences inquiétant en particulier au niveau de l'ergatif mais il faut reconnaître que ce problème s'améliore depuis quelques années ;
  - très souvent, le tutoiement et le vouvoiement ne sont pas clairement identifiés et traduits, alors que les deux apparaissent dans le texte. C'est sans doute dû à la tendance actuelle d'utiliser systématiquement le vouvoiement avec tout le monde, mais il est clair ici que la narratrice tutoie Sibulunbai et que lui la vouvoie ;
  - usage excessif de l'adjectif numéral *bat* : influence du français alors que le basque l'utilise beaucoup moins, uniquement pour préciser la quantité ;
  - la concordance des temps est souvent aléatoire et encore une fois influencée par la langue française ;
  - le *a* organique continue de poser quelques problèmes dans des mots pourtant courants comme *anaia bat, pertsonaia bat, ideia bat, familia bat, gauza bat...*
  - ne pas confondre *istorioa* et *historia* ;
  - parfois certaines déclinaisons sont malmenées ou oubliées, en particulier l'ergatif et l'adlatif (*etxera joan da...*).

**Rappel** : en basque la forme réflexive doit se construire de la manière suivante : *elkar ikusi dugu* (nous nous sommes vus), *elkarri erran diote* (ils se sont dit)...

Certaines copies comportent de grands contresens ce qui démontre une mauvaise compréhension générale du texte due certainement à un niveau de compétence linguistique trop faible.

Par ailleurs, la richesse de la langue utilisée (lexicale et l'emploi de locutions par exemple) est un élément important de la notation. Le candidat doit donc montrer aux correcteurs qu'il connaît des expressions, des tournures idiomatiques et qu'il sait les employer à bon escient. De même pour les

adjectifs, les déterminants, les synonymes et autres éléments qui font qu'une langue est agréable à lire.

Le commentaire guidé est aussi un exercice de style et on peut difficilement faire l'économie d'une introduction et d'une conclusion.

C'est un commentaire, donc on attend aussi des candidats qu'ils proposent quelques réflexions autour du ou des thèmes suggérés par les pistes de travail, en particulier en fin de devoir.

Enfin, dans cette épreuve écrite on ne demande pas aux candidats de faire des propositions d'utilisation en classe ; ce n'est pas un exercice pédagogique.